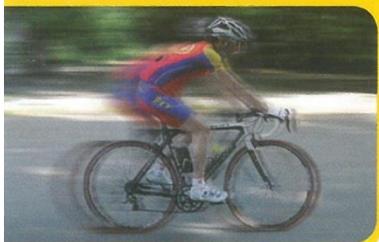


Découverte du patrimoine



# Louison Babet...

**ET LA PASSION  
GAGNA FONTENAY !**



Fontenay-sous-Bois



une ville à vivre

# Louison Bobet...

**C'**EST l'histoire d'un homme, d'une ville, d'un passionné. Une histoire d'amour, celle du vélo, de la compétition. Tout d'abord un homme, un champion qui choisit Fontenay-sous-Bois comme ville de résidence. C'est là que cet immense champion, Louison Bobet venait se reposer, se ressourcer, auprès de sa femme et ses enfants. Il y trouvait un refuge, un calme, loin de la foule, loin de l'hystérie populaire que provoquait chacune de ses apparitions, loin des rivalités des pelotons où les combats se gagnaient à la force physique et mentale.



Louison Bobet, vainqueur du Tour de France en 1953, 1954 et 1955...

Louison Bobet, c'est l'homme qui fera rentrer le cyclisme dans la modernité, il n'est pas seulement "une machine" à pédaler, il est celui qui démontrera que l'on peut être tout à la fois, père, cycliste professionnel, homme d'affaires. Avoir des jambes mais aussi une tête.

Ensuite, une ville, Fontenay-sous-Bois, elle aimait le vélo avant Louison, mais la présence de cette "légende" de la route, allait amplifier la passion, mieux la faire perdurer.

Enfin, un passionné : Louis Bayeurte, maire de notre ville, qui aimait profondément ce sport populaire, ses champions. Il respectait, car pratiquant l'effort des forçats de la route. Il savait mieux que personne combien les bravos, les vivats de la foule étaient, avant tout, signe de respect. Alors cette passion il allait l'entretenir, la développer, mieux encore il allait faire entrer Fontenay-sous-Bois dans la légende. Paris-Nice, Bordeaux-Paris, Tour de France, les grandes courses passeraient par là, les Fontenaysiens nombreux vibreraient au son des dérailleurs, aux exploits de plus grands champions. Ils viendront tous. Enfin, l'urbanisation, le développement des grands axes de circulation, qui allaient condamner la ville à l'abandon

de ces organisations. Mais, elle n'a rien oublié, rien perdu de la passion qui est toujours présente.

Aujourd'hui encore, quand l'Etoile Cycliste Fontenaysienne porte loin les couleurs de la ville au cœur des plus grandes cyclo-sportives de l'hexagone, Fontenay vibre encore. Et oui, "Louison Bobet... et la passion gagna Fontenay" et elle court, elle court toujours...



La maison de la famille Bobet à Fontenay, au 41 rue Roublot. 41, numéro fétiche de Louison Bobet; il le porta souvent en dossard.



Louis Bobet père, Jean et Louison devant la maison de Fontenay.



C'est avec la voiture familiale (une Pontiac rouge et noire) que Louison Bobet se rend au départ des courses. Il peut y disposer dans le coffre 2 vélos et une dizaine de roues.

# À FONTENAY

**O**RIGINAIRE de Saint-Méen-le-Grand (Ile et Vilaine) où il naquit le 12 mars 1925, Louison Bobet s'installe dès la fin des années 40 au 41 rue Roublot à Fontenay-sous-Bois avec sa famille où il vécut durant treize années. Alors au sommet de sa carrière, il venait s'y reposer, travailler et à l'occasion participer à quelques cyclo-cross de la région parisienne. L'écrivain Antoine Blondin surnommait amicalement la maison de Louison "la caverne d'Ali-Bobet", décrivant ainsi son garage où il rangeait soigneusement tous ses vélos.

Parmi son palmarès, l'un des plus beaux du cyclisme français, citons ses grandes victoires : Tour de France (1953, 1954, 1955), champion du Monde sur route (1954), champion de France sur route (1950, 1951), Paris-Roubaix (1956), Milan-San Remo (1951), Tour des Flandres (1955), Bordeaux-Paris (1959), Paris-Nice (1952), Critérium du Dauphiné Libéré (1955), Grand-Prix des Nations (1952).

Par son courage et son élégance, Louison Bobet gagne le cœur des Français et entre dans la mémoire sportive des grands champions.

En 1961, il est victime d'un grave accident de la route. Il est contraint l'année suivante de mettre un terme à sa carrière. Il se reconvertit en créant un centre de thalassothérapie d'un nouveau genre, alliant la santé et les loisirs, situé à la pointe de Goulvars sur la presqu'île de Quiberon puis à Biarritz. C'est là qu'il s'éteint le 13 mars 1983, à 58 ans.



*Ce magasin de cycles de l'avenue de Stalingrad, aujourd'hui disparu appartenait à Georges Guillier, ancien coureur professionnel ayant participé au Tour de France.*



*Louison Bobet reconnaît le parcours du cyclo-cross de Fontenay en 1960.*

*"La caverne d'Ali-Bobet" (selon Antoine Blondin, dans Sport et Vie, 1957).*



*Louison Bobet, fête de Noël à Saint-Méen-le-Grand (1<sup>er</sup> à gauche, rang du haut). Coll. Musée Bobet.*

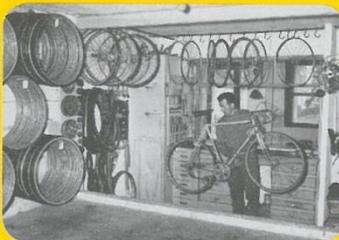


*Son activité professionnelle intense ne permet à Louison Bobet d'habiter son élégante maison familiale de Fontenay-sous-Bois que deux mois par an.*

*Louison Bobet en compagnie de son épouse Christiane, de sa fille Maryse et de son fils Philippe.*



*Naissance de l'UCPF. Fin janvier 1957, dans la villa de Louison Bobet à Fontenay-sous-Bois, création de l'Union cycliste professionnelle de France, par Raphaël Géminiani, Louison et Jean Bobet.*



# Cyclo-cross à Fontenay-sous-Bois

**A**UJOURD'HUI, un champion cycliste cible ses courses. On ne verra pas un Contador, Schleck... animer un Tour de France en juillet et l'hiver venir courir un cyclo-cross.

À l'époque, ils sont tous là : Bobet, Anquetil, Poulidor, Robic, Anglade, Graczyk... ils viennent tous à Fontenay-sous-Bois et le public aime.

Dès 1960, la municipalité organise le Grand Prix des Espoirs de France de cyclo-cross, sélection pour les championnats de France et du Monde. Robert Chapatte, journaliste sportif à la Radio-Télévision-Française, commente alors cette épreuve.

En janvier de l'année suivante, au 1<sup>er</sup> cyclo-cross disputé à l'américaine, Jean Graczyk avec son co-équipier le Belge Declercq remporte la victoire malgré de nombreuses chutes et problèmes techniques. Il devance Louison Bobet, Jodet, Henry Anglade, Jacques Anquetil...

Dans un rythme soutenu, les coureurs se relaient pendant une cinquantaine de tours, tracés sur un parcours très accidenté près du Fort de Nogent, au stade Le Tiec.

Nouvelle édition en 1963, où Jean Stablinski, champion du monde 1962, se blesse gravement pendant le cyclo-cross, victime d'une lourde chute.

Pour la 4<sup>e</sup> édition, en 1966, Louis Bayeurte, Maire, donne le départ de la course où le tandem Poulidor-Graczyk l'emporte haut la main.



*Bobet passant le relais à son ami Jodet. Hélas, ce dernier tombera et leur formation ne terminera que troisième (1961).*



*Raymond Poulidor, encore inexpérimenté, mais qui bénéficiait du précieux concours du champion du monde Wolfshohl, a pris la troisième place après avoir longtemps tenu tête aux spécialistes Jean Robic et Longo (1961).*



*Jacques Anquetil... pour le plaisir (1961)!*



*Jean Robic (1961).*



*Jean Graczyk et le belge Declercq (1961).*



*Louis Bayeurte, Maire et son adjoint aux Sports à côté des champions Robic et Poulidor (1966).*

# Louis Bayeurte (maire 1965-2001)

## *“Les années passion”*

**L**OUIS BAYEURTE, c'est la passion du vélo. Il connaît la dureté de ce sport et combien, de fait, il est populaire. C'est aussi un maire qui souhaite dynamiser sa ville, la faire connaître.

Il comprendra très vite combien est fort l'impact médiatique des grandes courses : Bordeaux-Paris, Paris-Nice et bien sûr le Tour de France.

Grâce à lui, dans l'ombre de la capitale, Fontenay-sous-Bois existera quand même au niveau national.

Nostalgique du grand Vel d'hiv, il va se battre durant des années pour la réalisation d'un vélodrome à Fontenay-sous-Bois. Les plans, la maquette seront même présentés à la presse.

Malheureusement, ce projet ne se fera pas. Les amoureux de la petite reine ne manquent pas de constater combien un tel équipement manque aujourd'hui en région parisienne.

Passionné mais aussi visionnaire.



*Avec Michel Germa, Louis Bobet père de Louison, Robert Chapatte, Raphaël Géminiani et Georges Guillier.*



*Avec Jean-Paul Ollivier, journaliste sportif et historien.*



*Avec Robert Chapatte, journaliste sportif et ancien coureur...*



*Avec Félix Lévitan, directeur du Tour de France et de Bordeaux-Paris.*



*Projet de vélodrome en 1974.*

# GRAND PRIX DE LA MUNICIPALITÉ



Départ de course en 1966, rue Dalayrac.

**C**ETTE COURSE CYCLISTE a connu, des années durant, un beau succès. Une affiche de 1952, conservée aux archives municipales atteste de son ancienneté.

En effet chaque ville, chaque village de France avait : "son prix de la municipalité", Fontenay-sous-Bois n'échappait pas à la tradition. Organisée par la section cycliste de l'USF, la course se déroulait sur un circuit très sélectif. Cependant les efforts des organisateurs ne suffiront pas à la sauver. Elle disparaîtra avec le XXI<sup>e</sup> siècle, la circulation de plus en plus importante ayant raison d'elle. La victoire des 4 roues sur les 2 roues...

Le grand prix du Conseil général connut le même sort...



1971. Le "Raidillon Michelet" en laisse plus d'un sur le bas-côté. Un cadet de Bagneux l'emporte cette année là.



1980. Duval, vainqueur chez les seniors, et Montogo, 1<sup>er</sup> junior.



Louis Bayeurte remettant le prix au vainqueur Jean Barre en 1982.

# LE GRAND PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL

1981



Le départ devant la poste. Michel Germa, Président du Conseil général libère le peloton... encore fringant !

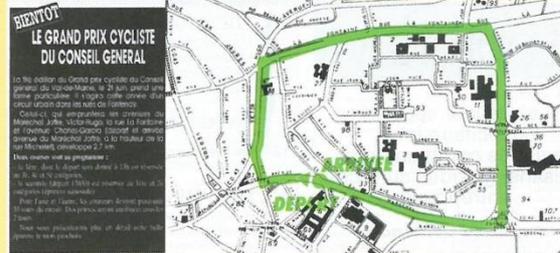
1992



Jean-Yves Festoc s'impose au sprint à l'issue de la course réservée aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> catégories.

DÉPART A FONTENAY DU GRAND PRIX CYCLISTE DU CONSEIL GÉNÉRAL  
Dimanche 20 septembre  
Départ : 8 heures, à l'Hôtel de Ville de Fontenay

↑ Coupures de la presse locale indiquant les parcours que vont suivre les courses. →



Eric Labous du V.C. nogentais reçoit le bouquet du vainqueur. Avec lui, tout aussi souriant, Michel Germa et Louis Bayeurte.

1998

98 coureurs ont pris le départ de ce Grand Prix du Conseil général 1998.



# Paris-Nice

**P**REMIÈRE grande classique à étapes de l'année, la Course du Soleil fut créée en 1933 par le journaliste Albert Lejeune, afin de promouvoir ses deux journaux : *Le Petit Journal* (Paris) et *Le Petit Niçois* (Nice).

En 1951, grâce à Jean Leulliot, journaliste sportif, le Paris-Nice passe du statut de course d'entraînement à celui d'une épreuve à part entière.

Durant de nombreuses années, Paris a été ville-départ. À partir des années 60, la course s'élance d'une ville différente de la région parisienne.

Fontenay-sous-Bois l'accueille 7 fois : 1961, 1975 et de 1991 à 1995.

Les spécialistes retiendront qu'en 1975, Eddy Merckx remporte le prologue disputé dans notre ville, et qu'en 1995 c'est en partant de Fontenay que Laurent Jalabert gagnera son premier Paris-Nice.

Pour mémoire, Louison Bobet le remporte en 1952 et son frère Jean en 1955.

## 1975

*Les coureurs Alain Santy et Joop Zoetemelk interviewés par le journaliste sportif Jean-Michel Leulliot, fils de l'organisateur du Paris-Nice.*



## 1991

*Remise de la coupe par Monsieur le Maire au vainqueur de l'étape, Thierry Marie (maillot blanc). Tony Rominger (maillot bleu) 1<sup>er</sup> ex-æquo au millième de seconde.*



## 1993

*Jean-François Voguet, conseiller général, félicite le vainqueur Alex Zülle.*



## 1994

*Départ en ligne, avenue Charles-Garcia. Édition remportée par le Suisse Tony Rominger...*

## 1992

*Départ du contre-la-montre auquel participèrent Greg Lemond, Laurent Fignon et Miguel Indurain...*

# Bordeaux-Paris

**C**RÉÉE EN 1891, cette épreuve était unique en son genre, par sa longueur d'environ 600 km en une seule étape et par son déroulement. Pendant la seconde partie du parcours, le coureur se plaçait derrière un engin motorisé appelé "dérny" conduit par l'entraîneur, afin de réduire la résistance de l'air, ce qui lui permettait d'atteindre des vitesses de l'ordre de 50 à 60 km/h. Ce règlement a cependant subi de nombreuses adaptations successives.

Le champion fontenaysien Louison Bobet gagna cette épreuve en 1959 devant un autre Français, Roger Hassenforder.

Fontenay-sous-Bois accueillera cette course mythique dès 1979 et à 10 reprises jusqu'en 1988, date de la dernière édition.

Elle aura néanmoins perduré durant 97 ans.

*Jacques Chaban-Delmas  
maire de Bordeaux  
et Albert Bunelier maire adjoint  
de Fontenay, représentant  
Louis Bayeurte, devant  
la carte du 85<sup>e</sup> Bordeaux-Paris  
(1988) lors de la présentation  
officielle de l'épreuve au siège  
de L'Équipe.  
Au second plan, Bernard Hinault,  
le célèbre champion.*



*Louis Bayeurte et Nicole Garand,  
mairie adjoint, remettant le trophée  
de la victoire du critérium de 116 km  
disputé en prologue à l'arrivée  
de Bordeaux-Paris 1979  
à Bernard Hinault.*



*Jean-François Voguet et le Français  
Marcel Tinazzi, vainqueur de l'épreuve  
en 1982.*



*Maurice Le Guillou 1<sup>er</sup> Français  
et 3<sup>e</sup> au général de l'édition 1981  
remportée par le belge  
Herman Van Springel.  
Maurice Le Guillou sera 2<sup>e</sup> en 1982  
et 1984.*



*1987. Triplé français : Bernard Vallet 1<sup>er</sup>,  
Gilbert Duclos-Lassale 2<sup>e</sup>  
et Guy Gallopin 3<sup>e</sup>.  
Le vainqueur en compagnie  
de Louis Bayeurte et Bernard Hinault.*

# LE TOUR DE FRANCE

1980... 81... 82... 83... 2011

**F**ONTENAY-SOUS-BOIS fut 2 fois ville arrivée et départ (1980, 1981), une fois ville départ (1982) et une fois ville prologue pour le grand départ du Tour de France en 1983. Ce même jour, la municipalité inaugure l'avenue Louison-Bobet. Si en 1980 Joop Zoetemelk est fêté en jaune à Fontenay-sous-Bois, en 1981 et 1982 ça sera le tour de Bernard Hinault.

Une anecdote marquera le prologue du Tour en 1983. Le vainqueur du contre-la-montre et donc premier homme en jaune sera le jeune belge Eric Vanderarden, 21 ans (5,5 km à 47,016 km/h). Il aura eu d'autant plus de mérite que, chose assez insolite sur ce genre d'épreuve, la veille on lui déroba son vélo. Le deuxième de ce contre-la-montre était un jeune Français qui fera parler de lui les semaines suivantes : Laurent Fignon.

## 1980

L'Irlandais Sean Kelly vainqueur le 19 juillet 1980 de la 21<sup>e</sup> étape, Auxerre/Fontenay-sous-Bois.



## 1981



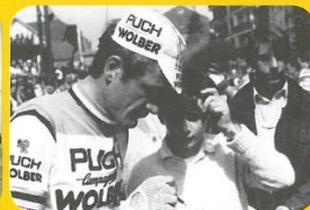
Louis Bayeurte donne le départ de la 22<sup>e</sup> et dernière étape de ce Tour (carrefour Dalayrac et Pierre Dulac).



Jacques Anquetil, "suiveur" du Tour et 5 fois Maillot jaune à Paris, 1957, 61, 62, 63, 64.



Bernard Hinault félicité par Louis Bayeurte.



Bernard Thévenet, 2 fois vainqueur de la Grande Boucle en 1975 et 1977.

## 1982



Bernard Hinault, le grand vainqueur de la Grande Boucle 1982. A sa droite, Joop Zoetemelk et à sa gauche Bernard Vallet, leader de la montagne.



Louis Bayeurte en conversation avec Félix Léviton, directeur du Tour. A leurs côtés, Albert Bunelier adjoint aux fêtes et Albert Champton adjoint aux sports (à droite sur notre photo).



Le classique rendez-vous des coureurs avec les chasseurs d'autographes.

## 1983

**Inauguration de l'avenue Louison-Bobet.** Madame Bobet, sa fille et le père du champion disparu, présentés par Jacques Goddet directeur du Tour de 1936 à 1986, à Louis Bayeurte et Michel Germa, président du Conseil général du Val-de-Marne. En arrière-plan, Félix Léviton, co-directeur de la Grande Boucle.



Jacques Anquetil et Raymond Poulidor, 2 anciens champions devenus "suiveurs" avec Louis Bayeurte et Michel Germa entourant notre Madelon et ses madelonnettes.



## 2011

24 juillet. Arrivée à Fontenay, par l'avenue de Neuilly, du peloton regroupé.



Cadel Evans, le vainqueur de ce tour, suivi de Pierre Rolland, maillot blanc et 11<sup>e</sup> au général. Une victoire d'étape à leur actif.

Thomas Væckler 4<sup>e</sup> de l'épreuve après avoir porté le maillot jaune 10 jours durant, sans victoire d'étape.

